

Faire parler le ciel - De la théopoésie par Peter Sloterdijk

Chapitre sept : « Habiter dans des plausibilités »

(...) Les attentes de blessures institutionnalisées dans les collectifs humains sont le résultat de frictions avec les structures de plausibilité de rivaux forts. Historiquement, de telles partenaires de friction se présentent en règle générale sous forme de peuples voisins expansionnistes auxquels on répond dans un premier temps par l'armement et une propension enracinée à la haine, pour autant que les affects polémiques ne sont pas concédés à des soldats professionnels : Perses contre Babyloniens ; Perses contre Grecs ; Macédoniens contre Perses ; Romains contre Carthaginois ; Sassanides contre Romains ; musulmans contre Byzantins ; Mongols contre Chinois : Turcs contre Européens ; Français contre habsbourgeois, Russes contre Turcs ; Britanniques contre Indiens ; Japonais contre Chinois ; Allemands contre Britanniques, Américains contre Russes, Iraniens contre Saoudiens, etc. Ces rivaux sont surtout forts lorsqu'ils se présentent sur le théâtre du monde avec des prétentions impériales. Les prétentions des empires, lorsqu'elles se défoulent sous forme militaire, fiscale et seigneuriale, s'exercent le plus souvent sous couvert d'une rhétorique universaliste qui caractérise toujours la partie qui aimerait être le tout. Là où des exigences de priorité dotées d'un code universaliste réagissent l'un à l'autre, le blasphème, sur la base du mépris réciproque des prétendants, ne peut pas être loin. On le voit surtout en cas de collisions entre des empires sémantiques de type monothéiste.

Le fait que des juifs orthodoxes coexistent avec des chrétiens depuis deux mille ans et que les deux formes du « monothéisme » (l'une binitaire¹, l'autre trinitaire²) s'affirment sans se convertir après que l'islam est entré sur scène avec sa dynamique monopolaire, produit une situation structurellement inter-blasphématique³. Les garanties d'« inviolabilité du logement » et d'« intangibilité de la foi » que l'on trouve dans la Déclaration universelle des droits de l'homme sont, sur le plan littéral et métaphorique, « suspendues » dès qu'un homme « habitant poétiquement » se sent lésé par la dissidence du voisin, comme si l'altérité de sa foi traversait les murs. Il la ressent - de manière nécessaire ou non - comme une offense à sa plausibilité, c'est-à-dire comme une agression indirecte contre ses propres prémisses au code universaliste, celles qui guident son existence.

Les chrétiens trinitaires qui prennent leur foi au sérieux ne peuvent répondre que par un mépris silencieux dès que des musulmans leur rétorquent que Dieu, l'éternel solitaire, n'a pas de fils. Cependant, les musulmans conscients d'eux-mêmes ont, c'est compréhensible, le sang qui se met à bouillir lorsqu'ils entendent des théologiens chrétiens leur dire que l'islam est au

¹ Peter Schàfer, *Zwei Götter im Himmel. Gottesvorstellungen der jiidischen Antike*, Munich, C.H. Beck, 2017.

² Gisbert Greshake, *Der dreieine Gott. Eine trinitarische Theologie*, Fribourg, Vienne et Zurich, Verlag Herder, 1997.

³ Peter Sloterdijk, *La Folie de Dieu*, op. cit., chapitre 3 : « Les fronts », p. 54-55. Gisbert Greshake, *Der dreieine Gott. Eine trinitarische Theologie*, Fribourg, Vienne et Zurich, Verlag Herder, 1997.

fond une variante rendue plus grossière, et qui aurait échoué dans sa compréhension de la Trinité, du christianisme proche-oriental.

Des complications de ce type, nées des voisinages avec ceux qui « habitent » autrement et ceux qui composent des poèmes autrement, ont des conséquences pour la poétique en général⁴ et pour la théopoétique en particulier. Elles portent des conflits corrosifs au cœur de nos propres provinces de vie, de signes et de sens.

Faire parler le ciel - De la théopoésie par Peter Sloterdijk - Éditeur Payot, 2021.

⁴ Voir Karl Eibl, *Animal poeta. Bausteine der biologischen Kultur- und Literaturtheorie*, Paderborn, Mentis Verlag, 2004.